



## Un habit incontournable : la chasuble

L'examen du statut et du rôle de la chasuble dans le cadre de la messe révèle une richesse insoupçonnée de significations, richesse à laquelle participent activement les images qui ornent les tissus et la symbolique forgée par les liturgistes. À force d'être enrichi de parements, de broderies, de fils précieux (or, argent), le tissu s'est épaissi et le vêtement est devenu inconfortable. On a donc échancré les côtés. Les tissus légers actuels permettent une diversité bien plus confortable.

Notons l'importance des **couleurs** qui ont pris un sens particulier emprunté à la Bible et aux usages de la cour de l'empereur de Byzance :

- Le **blanc** est la couleur de Dieu, de la lumière, réservée aux fêtes du Christ (Noël, Pâques, Ascension...) ;
- le **violet** est porté les jours de préparation, de contrition, de repentance et de deuil (Avent, Carême, funérailles...) ;
- le **noir**, autrefois réservé aux offices pour les défunts, est le plus souvent remplacé par le violet ;
- Le **rouge**, couleur du feu et du sang, est utilisé pour la Passion du Christ (Rameaux, Vendredi Saint), la Pentecôte et les fêtes des saints morts en martyrs (Pierre et Paul...) ;
- le **bleu** est parfois employé pour les fêtes de la Vierge Marie (Assomption...) ;
- le **vert** est porté pour les dimanches ordinaires.



## Découverte des trésors de l'Abbatiale Le vêtement d'autel du prêtre

**Le vêtement liturgique**, sujet de cette exposition, comme tout objet, n'est pas indépendant d'un contexte et comme tout costume son histoire pose de nombreux problèmes : ceux de la disponibilité des matières premières, des procédés de fabrication, des coûts de revient, des habitudes culturelles, des modes, et des hiérarchies sociales.

Le vêtement liturgique est aussi une occasion pour l'étude de l'iconographie (la description et l'interprétation du contenu des images) au sein des Eglises.

## Raccourci historique

**Le Christianisme** arrive en Alsace avec les Romains qui seront présents dans la région de l'an 58 avant J.C à l'an 407 après J.C. Des communautés chrétiennes s'établissent dans les villes à la fin du 3ème siècle. L'arrivée des Alamans et des Francs créera peu à peu une division linguistique : le Francique dans le Nordgau (à peu près le Bas-Rhin) et l'Alaman dans le Sundgau (à peu près le Haut-Rhin).

Cette période verra également l'arrivée des moines missionnaires d'Irlande.

*Les vêtements utilisés sont ceux de la vie courante : l'utilisation de la robe qui deviendra soutane et qui est à ses débuts un vêtement d'intérieur sur laquelle est portée une autre tunique pour les activités. Pour les célébrations l'on portait la chasuble qui est à ses débuts une pièce de lin en forme de cloche.*

**De 870 à 1648** la région est rattachée à l'Empire Germanique. Nous entrons dans le Moyen-Âge avec le système féodal. La santé et le spirituel sont deux préoccupations majeures. C'est une période clef dans la définition des habits liturgiques.

*Les vêtements des laïcs changent. Ils adoptent peu à peu des habits à tuniques courtes. L'Eglise décide de continuer à porter des tuniques et robes longues. Ce sont les premières prescriptions. Depuis lors les vêtements du clergé évoluent peu et sont régulés essentiellement en réaction aux excès.*

Le prêtre, longtemps simple assistant de l'évêque (qui est le plus souvent issu de la noblesse), acquiert avec l'institution des paroisses des fonctions propres. Au Moyen Âge, il est pleinement reconnu comme « médiateur entre Dieu et le peuple ». Le prêtre est pasteur. Il dispose de ses paroissiens comme le seigneur dispose des hommes. Il jouit d'une autorité spirituelle sur ses fidèles. Il est assimilé à un notable et figure souvent comme témoin dans les actes notariés.

*L'Eglise médiévale recourt à la symbolique. Parmi les objets de culte, les ornements liturgiques sont devenus des supports privilégiés. Les vêtements sont sacralisés et participent à l'identité ecclésiastique. Cela correspond à l'institutionnalisation croissante des fonctions de chaque groupe de la société. Il est nécessaire que les fidèles discernent l'officiant.*

**De 1648 à 1871** la « période française » de l'Alsace consolide la direction prise. On constate que la Royauté en France et l'Empire en Allemagne conduisent à l'enrichissement des vêtements de ceux qui côtoient le pouvoir. La maîtrise des techniques de production et l'expansion du commerce élargissent la palette des tissus employés.

**Les 19ème et 20ème siècles** voient la normalisation des formes et des couleurs tout en laissant une liberté de choix des tissus et des décorations.